PAR MONTS ET RIVIÈRE

Octobre 2021, volume 24, no 7

REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

5 **Laurent Barré et la croisade du cidre 1924-1939 (2)**
Par : *Alain Ménard*

8 **Clément Létourneau fondateur de Prograin**
Par : *Suzanne Létourneau*

11 **Léon Foisy 1814-1865**
Par : *Monique Foisy*

14 **Le presbytère d'Ange-Gardien à une nouvelle galerie**
Par : *David Labossière*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Pêle-Mêle en histoire… généalogie…patrimoine	13
Nouveaux membres	15
Prochaines rencontres	16
Activités de la SHGQL	16
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	18
Nos activités en images	19
Merci à nos commanditaires	19

Cyrille-Améric Bernard
Élu député libéral dans Rouville en 1923
Réélu en 1927. Défait en 1931

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique

41 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :
La Fédération Histoire Québec
La Fédération québécoise des sociétés de généalogie
Conseil du patrimoine religieux du Québec

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	**Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :** Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	**Site Internet :** www.quatrelieux.qc.ca **Courriels :** lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK
www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00$ membre régulier. 40,00$ pour le couple.	**Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :** Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.

La revue ***Par Monts et Rivière***, est publiée neuf fois par année.
La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :
Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans ***Par Monts et Rivière*** est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00$ chacun.

Dépôt légal : 2021
Bibliothèque et Archives nationales du Québec **ISSN : 1495-7582**
Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois
© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir

Bonjour,

Nous voilà rendus en octobre et quel beau mois nous avons jusqu'ici. Nous avons passé la fin de semaine en vagabondant dans différentes régions du Québec. Les couleurs étaient magnifiques. Il faut en profiter pour faire le plein d'énergie pour les prochains mois.

À la Société, nous organisons notre première conférence depuis le début de la pandémie. Consulté la page 16 de cette revue et le site internet de la Société d'histoire et généalogie des Quatre Lieux au https://www.quatrelieux.qc.ca pour plus de détails.

J'en profite pour vous dire que nous sommes à rajeunir notre site pour le rendre plus d'actualité et convivial. Je tiens à remercier M. Michel St-Louis pour les énergies qu.il y consacre.

Si comme moi vous avez lu ou consulté beaucoup d'informations sur le vieillissement paru au cours des derniers mois, on peut résumer rapidement que le secret pour bien vieillir est d'avoir des projets, de se tenir occupé. Je me dois de vous rappeler que nous avons besoins de bénévoles.

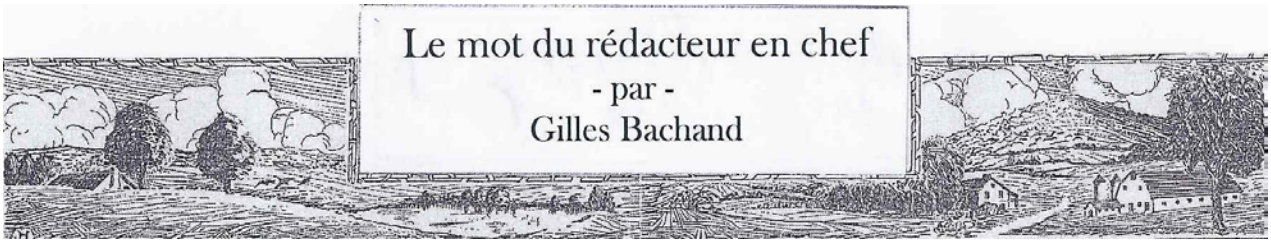
Nous avons besoins de vos connaissances et expertises pour les concitoyens de notre région.

Merci et bonne lecture

Gilles Laperle
Président

Conseil d'administration 2020

Président : Gilles Laperle
Vice-président : Jean-Pierre Benoit
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque
Archiviste : Gilles Bachand
Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde, Marie-Josée Delorme
Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers
Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* : Gilles Bachand



De retour ce mois-ci avec encore des articles qui sauront j'en suis certain éveiller en vous, le goût d'en découvrir davantage concernant les personnages et les activités décrites dans ces écrits.

Premièrement Alain Ménard poursuit son enquête concernant Laurent Barré et l'arrivée de la fabrication du cidre au Québec.

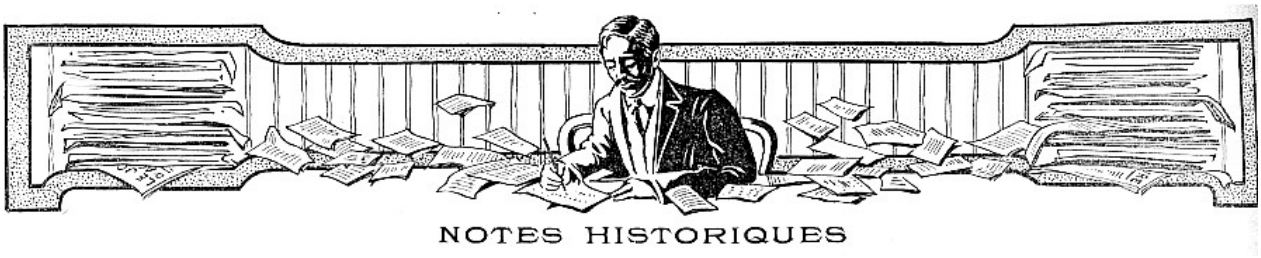
Nous poursuivons avec Suzanne Létourneau qui rend un hommage posthume à son père Clément Létourneau homme d'affaires de Saint-Césaire et fondateur de la compagnie Prograin. Soulignons que M. Létourneau fut membre de notre Société durant plusieurs années.

Puis Monique Foisy qui fut membre et bénévole de notre Société durant plusieurs années, (voir le Fonds no 41 Monique Foisy) nous fait découvrir Léon Foisy et sa famille ainsi que d'autres familles de Saint-Césaire qui vont émigrer vers le milieu du XIXe siècle (manque de terres, etc.) vers le canton de Stukely. Son petit texte, nous prouve aussi l'importance des relations interfamiliales lors de ces émigrations vers les nouvelles terres estriennes et les États-Unis.

Nous terminons avec David Labossière curé d'Ange-Gardien, qui nous décrit la mise en place d'une nouvelle galerie, au magnifique presbytère d'Ange-Gardien. Grâce à la générosité de plusieurs bénévoles et des dons, cet édifice patrimonial est en voie d'être entièrement rénové aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il est utilisé présentement par la Fabrique de la paroisse et aussi par l'OBNL : *La Friperie de l'Ange.*

Bonne lecture et de la prudence durant cet événement historique que nous vivons.

Gilles Bachand
Historien



Laurent Barré et la croisade du cidre 1924-1939 (2)

Le débuté Cyrille-Américc Bernard ne peut dénoncer son chef, s'insurger contre le premier ministre Alexandre Taschereau, qui favorise les intérêts des gros donneurs à la caisse électorale de son parti, sans commettre un suicide politique. Sans demander l'avis de M. Bernard, ce dernier donne un mandat à la firme de courtage *René-T. Leclerc* pour faire une étude sur la faisabilité du cidre au Québec. Les dirigeants de Leclerc délèguent la firme d'ingénieurs Sawyer pour aller faire une étude en Normandie. Quelques mois plus tard, des copies du rapport arrivent sur le bureau du premier ministre Taschereau qui le transmet au ministre du Trésor Jacob, et sur celui des dirigeants de la Commission des liqueurs. Le ministre de l'agriculture Caron n'en est informé que plus tard. Son contenu met la production de cidre au Québec hors de portée de réalisation par le gouvernement et encore plus par les pomiculteurs.

« *Les ingénieurs ont déclaré que nous n'avons pas ici la véritable pomme à cidre de Normandie, bien que l'on pourrait utiliser certaines variétés. Ils ont de plus ajouté que la construction de la cidrerie coûterait de $600,000 à $700,000 pour une capacité de 250,000 gallons avec 25,000 barils de pommes. On concluait aussi qu'il faudrait que le gouvernement ou la Commission des liqueurs contribue à la construction de la cidrerie. Une pareille industrie aurait besoin, pour subsister, que la Commission des liqueurs achète au moins 75,000 gallons de cidre chaque année et qu'elle n'achète du cidre que de cette cidrerie. Il faudrait donc que la Commission des liqueurs se départisse de sa politique de ne pas se mêler de fabrication. Cette politique est contraire à celle de la Commission qui devrait assumer bien d'autres obligations.* »

Le candidat Bernard a le malheur de dire **«** *qu'une grosse compagnie puissante viendra développer l'industrie du cidre dans le comté* **».**

Cette déclaration fait bondir Barré qui accuse Bernard d'avoir les mains liées par son gouvernement: **«** *Bernard dit « qu'une compagnie puissante viendra développer l'industrie du cidre dans le comté ». Ça c'est la méthode du gouvernement. Il se sert toujours de compagnies très puissantes, mais ce n'est pas cela que vous demandez. Vous demandez le droit de prendre vos pommes, d'en faire du cidre et de le vendre. Vous ne voulez pas d'une compagnie très puissante qui vienne prendre le monopole de la fabrication du cidre au détriment du cultivateur et du producteur. Nous voulons bénéficier nous-mêmes de nos produits.(Hourra! Pour Barré.Ça c'est bien expliqué!).*[1]

[1] Le Devoir, 2 mai 1927, p. 3.

Des intérêts financiers, près de la cour de Taschereau, présentent un autre projet de cidrerie en 1931 lors de l'assemblée générale des pomiculteurs réunis dans la Société de pomologie et de culture fruitière tenue les 20 et 21 janvier 1930, le courtier L.E. Cadieux, qui a des liens avec la firme de courtage *René-T. Leclerc*, vient présenter un projet de cidrerie sur lequel il travaille depuis l'automne 1928. Il vise à obtenir leur appui et à les associer à un montage financier pour le démarrage d'une cidrerie. Il se dit capable, avec une somme de 250 000$, de débuter les opérations. Il offre aux pomiculteurs présents d'acheter des parts à 10$ l'unité dans La Cidrerie de Montréal Limitée (The Montreal Apple Cider Company). Il leur offre même un poste au conseil d'administration de la compagnie. Ce membre devra toutefois investir 600$ dans cette compagnie, 50 parts ordinaires à 10$ et une part privilégiée à 100$.

Pressage en région

Il propose des pressoirs mobiles pour presser les pommes sur place puis d'envoyer ce jus vers l'usine de fabrication de cidre à Montréal. À des questions des personnes présentes, M. Cadieux demeure flou sur le type de produits, indiquant qu'il y aura un produit de luxe et un ordinaire qui sera vendu 55 cents le 26 onces. Il met de l'avant cependant un prix de vente de 50c par bouteille de 12 onces. Il se fait rassurant que, après entente avec la Commission des liqueurs, ses produits seraient vendus dans ses deux cents succursales. En réunion en après-midi, après le départ de M. Cadieux, les membres de la Société se montrent peu enthousiastes face à l'offre de M. Cadieux. Ils décident de reconduire la décision de l'assemblée de l'an dernier et que la question de la production du cidre devrait être référée au Conseil canadien de l'horticulture et au ministère de l'Agriculture du Canada qui mène actuellement des études à ce sujet.
Le projet vivote jusqu'en 1932, mais finalement il ne verra jamais le jour.[2]

Toujours le cidre, toujours une petite industrie du cidre

Disparu de la scène politique suite à sa défaite de 1927, Laurent Barré y revient en 1929 par la fonction de conseiller en agriculture que le nouveau chef du Parti conservateur Camillien Houde lui confie. Dès lors, Laurent Barré profite de la tribune qui lui est ainsi accordée pour pousser ses dossiers. Au début de mai 1929, lors d'un banquet en l'honneur du député conservateur de Maisonneuve, William Tremblay, Laurent Barré parle de ce qu'il a réclamé pour l'agriculture **: «** *des petites industries, celle du cidre pour ne mentionner que celle-là.… Dernièrement, on a trouvé un autre moyen : établir une cidrerie centrale contrôlée par une grosse compagnie qui aurait seule le droit de fabriquer du cidre, paierait les pommes le plus bas prix possible et vendrait son cidre le plus cher possible. Toujours le gros qui mange le petit.* **»**[3]

Au début d'octobre 1930, lors d'une élection partielle dans le comté de Maskinongé, il participe à un rallye politique avec Camillien Houde et Maurice Duplessis devant une assemblée qui réunit 10 000 personnes. Il reprend ses thèmes préférés, le crédit rural, l'enseignement adapté aux jeunes ruraux et la petite industrie, tout en parlant du problème de l'heure, la tuberculose dans les troupeaux laitiers.

« *Pourquoi n'avons-nous pas de fabriques de sucre de betterave? Pourquoi les cultivateurs de ma région ne fabriqueraient-ils pas du cidre en utilisant les pommes qui se perdent ? La chose leur est interdite parce que cela ferait baisser les profits de la Commission des liqueurs. »*[4]

---

[2] Pomological and Fruit Growers of the Province of Quebec, 37th Report, 1930, p.71 à 78.

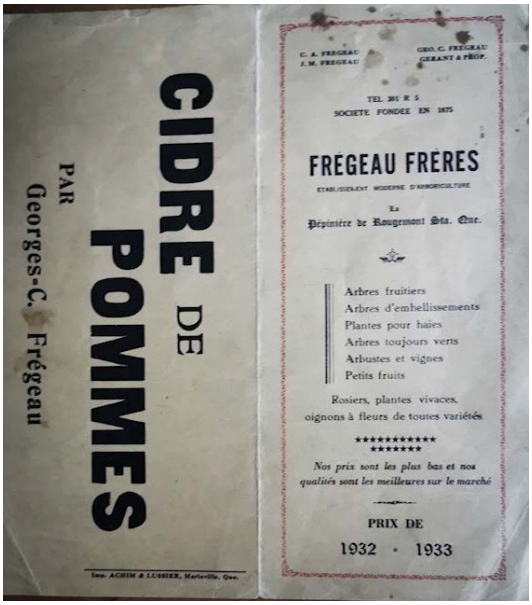
[3] Le Bulletin des Agriculteurs, 2 mai 1929, p.1.

[4] Le Devoir, 13 octobre 1930. p. 1. « M. Houde entre en campagne pour les prochaines élections complémentaires ».

L'élection de 1931

Lors des élections de 1931, Laurent Barré est élu pour la première fois député du comté de Rouville. Enfin, il peut fai entendre sa voix pour une légalisation du cidre dans l'enceinte de l'Assemblée législative.

Vers la légalisation



Lors des discussions en avril 1933 sur les subsides du ministère de la Colonisation, Maurice Duplessis, député de Trois-Rivières et chef de l'opposition conservatrice, pousse le ministre de l'Agriculture Adélard Godbout à dire ce qu'il pense que « *notre province produira du cidre un jour, au lieu de l'acheter dans l'Ontario* ? »

Ce à quoi répond M. Godbout :
« *L'industrie du cidre offre de belles possibilités dans le Québec. Je crois que cette industrie n'est pas en retard. Mais je crois qu'il y a deux dangers à établir cette industrie de production du cidre dans le Québec.*

Premièrement, si elle eût pris naissance avant, indépendamment des cultivateurs, ces derniers auraient pu être exploités s'ils ne fabriquaient pas le cidre pour son propre compte (sic).

Deuxièmement, le cidre est un produit de la pomme de qualité inférieure et nos vergers produisent des pommes de haute qualité. Il y a eu grande amélioration en ces dernières années. Il y aurait danger pour cette amélioration de nos vergers, et l'amélioration des méthodes de culture future eût été plus lente si des cidreries avaient été créées parce que les propriétaires auraient visé plus à la quantité qu'à la qualité des fruits.

Nous n'avons pas de marché dans le Québec pour les produits de qualité inférieure et cela a contribué à l'amélioration notable que l'on constate dans nos vergers depuis cinq ans. Le cidre est un produit de la pomme de qualité inférieure et celle-ci aurait pu être cultivée au détriment de l'autre. »

Au cours de la discussion, Laurent Barré ajoute **:** « *Il devrait être possible d'encourager la fabrication du cidre et de continuer à avoir des pommes de bonne qualité dans la province. J'admets, qu'il n'y a pas (encore) de marché cependant pour le cidre.* »[5]

Alain Ménard membre de la SHGQL

La suite le mois prochain

Georges-C. Frégeau ajoute en 1932 au catalogue de la Pépinière Frégeau Frères de Rougemont une annexe donnant la recette de fabrication du cidre pour les pomiculteurs des Quatre Lieux et du Québec. **Collection Alain Ménard.**

[5] Assemblée législative du Québec, Débats du 10 avril 1933, p. 726.

Clément Létourneau fondateur de Prograin

Clément Létourneau

Un pionnier du monde agricole n'est plus. M. Clément Létourneau, le fondateur de l'entreprise spécialisée dans le soya Prograin, située à Saint-Césaire, est décédé le 12 juillet dernier à l'âge vénérable de 93 ans. « *C'était un homme qui était apprécié de ses proches et de sa communauté. Il a toujours été très impliqué et très actif, même jusqu'à la toute fin* », affirme Suzanne Létourneau, fille de Clément et aînée de la famille. Lundi dernier, M. Létourneau s'est éteint dans son sommeil. Il est parti rejoindre sa femme, dont il était très amoureux et qui est décédée tout récemment, il y a à peine trois semaines.

« Un autodidacte »

Malgré sa sixième année d'éducation, souvent interrompue à l'époque lorsqu'on était fils d'agriculteur, M. Clément Létourneau était un érudit toujours en quête d'innovation personnelle et professionnelle. « *Toute sa vie, il a cherché à s'instruire. Il lisait énormément* », relate sa fille. De Notions élémentaires d'économie politique et sociale à Comment se faire des amis, en passant par des biographies de personnalités politiques importantes à des livres sur l'éducation des enfants: tout ce que pouvait dévorer M. Létourneau, il le consommait avec grand intérêt. « *C'était un agriculteur intellectuel. Il était fasciné par la réussite. Il voulait en savoir toujours plus* », décrit Alain Létourneau, président, directeur-général de Prograin et neveu de Clément.

C'est son implication au sein de la Jeunesse agricole catholique (JAC) qui a changé la vie de l'entrepreneur à bien des niveaux. Ce mouvement, qui avait pour but de discuter, de réfléchir et de s'informer en tant que jeune agriculteur, lui a permis de rencontrer sa femme, mais également de cibler les besoins du monde agricole de la région et ainsi miser sur le soya comme ressource à exploiter.

L'entreprise Prograin à Saint-Césaire

« *À l'époque, il se demandait quelle culture pouvait améliorer le monde agricole. Le soya, notamment pour ses qualités régénératrices, lui est venu à l'idée, même si ce grain n'était pas si populaire à l'époque. JAC l'a réellement mis au monde* », poursuit Mme Létourneau.

Implications

C'est en 1980 que Clément Létourneau fonde ce qui deviendra la plus importante entreprise privée de soya à valeur ajoutée au Canada. Au cœur de Saint-Césaire, Prograin emploie désormais une centaine de personnes et exporte ses produits dans près d'une vingtaine de pays en Amérique du Nord, en Europe et en Asie.

« *Il a fondé l'entreprise avec sa femme et des membres de sa famille. C'était très important pour lui de bien s'entourer et de pouvoir léguer quelque chose à ses proches* », avance Alain Létourneau. M. Clément Létourneau a toujours été très fier de son travail accompli. Son neveu, qui le décrit comme son mentor, se rappelle de journées de porte-à-porte passées en sa compagnie et de la larme à l'œil qu'il avait quand il visitait les installations de l'entreprise qu'il a fondée. En 1993, M. Létourneau est intronisé au Temple de la renommée de l'agriculture du Québec pour la fondation de son entreprise, mais également sur des plans de stabilité de revenus et de cotisation obligatoire des agriculteurs dans les années 1960.

Sur la photo, de haut en bas: Alain Létourneau, P. Marc Ham (directeur des ventes internationales), Clément Létourneau, Marie-Claire Bourgeois, André Létourneau et Claude Létourneau.

Il a notamment été président de l'Union catholique des cultivateurs (UCC) de Saint-Hyacinthe, ancêtre de l'Union des producteurs agricoles, avant de devenir vice-président de l'UPA dans les années 1970. « *Mon père a toujours été impliqué dans sa communauté. Il était membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux. Il a mis sur pied le club d'âge d'or de Saint-Césaire. Il assistait même au conseil municipal de la municipalité pour savoir ce qui se passait chez lui* », se rappelle Suzanne Létourneau.

Jusqu'à la semaine précédant son décès, Clément Létourneau avait son programme de marche. Trois fois par jour, il s'assurait de rester actif en fonction de ses capacités. Le père de famille a enseigné plusieurs valeurs à ses enfants, notamment avec certaines phrases ou expressions de son cru.

« *La vie est comme un marché où l'on achète des valeurs non pas avec de l'argent, mais avec des actes* », est une citation de l'auteur André Malraux qui était une de ses phrases préférées qui aura marqué sa vie et celle de ses proches. Une cérémonie religieuse se tiendra le mercredi 21 juillet à 14 heures. Une heure auparavant, la famille accueillera les messages de condoléances à l'église de Saint-Césaire.

Suzanne Létourneau et le journal La Voix de l'Est

Voir aussi : Gilles Bachand. « Clément Létourneau cultivateur émérite des Quatre Lieux ! » *Par Monts et Rivière,* février 2015, p. 12 et 13.

M. Létourneau était membre de notre société. Nous souhaitons toutes nos condoléances à sa famille.

Son milieu familial

Né à Fossambault comté de Portneuf, le 9 avril 1814. Il est baptisé à l'église de Desmaures. Il est le fils de Philippe Foisy (maître-meunier) et de Magdeleine Poirier, quatrième enfant sur douze naissances dont cinq mourront jeunes et cinq s'exileront aux États-Unis vers 1860. Il aura une cinquantaine de neveux et nièces américanisés. Seule sa sœur Céleste qui aura quatre enfants sera inhumée à Saint-Césaire en 1887. Elle allait rejoindre ainsi ses parents inhumés à cet endroit en 1865. Avec ses parents, Léon vivra à Saint-Mathias entre 1821 et 1823, à Chambly en 1827 et à Saint-Césaire en 1829.

Ses mariages

Il se marie trois fois et aura 14 enfants.

Sa première épouse est Sophie Tougas. Le mariage est célébré le 9 septembre 1834 à Saint-Césaire. Elle meurt le 20 août 1835, sans enfant.

Veuf, il a 20 ans ! En octobre 1835 Philippe Foisy son père, lui cède une terre de 2 x 25 arpents, avec une maison, dans le rang de la Grande-Barbue à Saint-Césaire. Il est illettré car il signe le contrat par une marque (X) alors que ses parents savent signer. Marié à sa deuxième épouse Éléonore Gauvin le 4 février 1839 à Saint-Césaire, elle meurt le 8 juin 1855. Il était arrivé avec elle entre janvier 1853 et avril 1854 dans le 11e rang de Saint-Anne-de-Stukely, faisant partie de la paroisse de Bonsecours. Il vivait dans une maison en bois d'un étage en 1861.

Veuf, il a 41 ans et sept enfants vivants. Son cadet, né à cet endroit en avril 1854, meurt en janvier 1857. Il se remarie à Henriette Catudal âgée de vingt ans plus jeune, le 28 septembre 1857 à Sainte-Anne-de-Stukely. Il aura cinq enfants avec elle. Au recensement de 1861, il est considéré comme cultivateur.

Sa mort

Il meurt le 21 avril 1865 à Sainte-Anne-de-Stukely et est inhumé au même endroit le 24 avril 1865. Il a 51 ans. Les témoins sont Jean-Baptiste Véronneau (son beau-frère) et Prudent Têtu. Il laisse sa troisième épouse Henriette Catudal âgée de 39 ans et ses neuf enfants vivants âgés entre 3 et 22 ans. Cependant Léon a été entouré pendant ses derniers dix ans de sa grande famille Foisy.

Son oncle paternel Étienne Foisy, cadet de la famille paternelle, qui a 20 ans de plus que Léon vit à Sainte-Anne-de-Stukely avec ses enfants.

Mathilde Foisy 1824-1893, mariée en 1845 à Saint-Césaire, elle donne naissance à deux enfants. L'un en 1846 à Bonsecours et un autre en 1858 à Sainte-Anne-de Stukely.

Honoré Foisy 1843- marié à Valcourt en 1863, il aura une grande famille née à Bonsecours et Valcourt.

Ludger Foisy 1824- cultivateur, il aura un fils Ludger marié à Bonsecours en 1862.

Esther Foisy 1832- mariée en 1855 à Valcourt.

Aurélie Foisy 1829- mariée en 1861 à Bonsecours.

Zéphirine Foisy 1838-1875 mariée en 1862 à Bonsecours.

Son cousin Édouard Foisy (fils de Charles Foisy, son oncle paternel) ayant vécu à Bonsecours dont les enfants sont nés à cet endroit entre 1862 et 1869.

Olive Poirier 1837 - fille de sa cousine Anne Foisy (fille de son oncle André Foisy) mariée à Saint-Césaire à Jean-Baptiste Désautels de la Mission de Notre-Dame-de-Stukely (devenue Sainte-Anne).

Pierre Gladu et Céleste Gladu nés en 1843 et 1844 dans la Mission de Notre-Dame-de-Stukely, enfants de Jean-Baptiste Gladu et Françoise Foisy ayant vécu à Bolton et cousine de Léon au 3e degré. Il est aussi entouré de ses trois belles-familles : Tougas, Gauvin et Catudal vivant dans le canton de Stukely.

Sa belle-sœur Marie Tougas (sœur de son épouse Sophie Tougas) donne naissance à 4 enfants entre 1847 et 1859 à Sainte-Anne-de-Stukely. Elle avait marié François Labelle à Saint-Césaire en 1831. Sa fille Florence se marie à Bonsecours en 1855.

Son beau-frère Toussaint Tougas (frère de son épouse Sophie Tougas), marié à Saint-Césaire en 1837 et vivant à Stukely entre 1847 et 1860.

Sa belle-sœur Julienne Gauvin (sœur de son épouse Éléonore Gauvin), mariée à Jean-Baptiste Véronneau, vivant à Sainte-Anne.

Sa belle-sœur Flavie Catudal (sœur de son épouse Henriette Catudal), marié en 1848 à Sainte-Anne-de-Stukely à Joseph Viau.

Sa belle-sœur Angèle Catudal (sœur de son épouse Henriette Catudal), mariée en 1884 à Sainte-Anne-de-Stukely à Lambert Beauregard (témoin à son mariage avec Henriette Catudal).

Son voisin Maxime Archambault, marié en 1855. Il est propriétaire d'un lot voisin avec Léon Foisy. Il sera tuteur et témoin pour plusieurs enfants de Léon.

Au recensement de 1861, Marie Brouillet, 16 ans, est servante chez Léon Foisy et Henriette Catudal.

Léon sera épargné de voir émigrer aux États-Unis après son décès, ses fils Léon, Césaire et ses petits-fils Pierre et Ovila ainsi que sa petite fille Zéphirine.

Le deuil a accompagné Léon toute sa vie : celle de ses deux épouses et celle de ses cinq enfants : Éléonore née en 1840, Stanislas né en 1846, Jean-Baptiste 1854-1857, Louis-Philippe 1861-1862, Hermine 1864-1865. Il n'aura aucune descendance masculine québécoise Foisy avec les enfants d'Éléonore Gauvin, même s'ils étaient nés au Québec. Cependant par les trois enfants avec Henriette Catudal : Dieudonné, (mon ancêtre), Godefroy et François, il aura 51 petits-enfants nés et décédés au Québec dont 16 descendants masculins nés entre 1881 et 1920.

Monique Foisy

Histoire

Richard Gougeon

La tisserande

Le romancier césairois Richard Gougeon nous revient avec un autre roman historique qui nous fait découvrir Christine Cadet, arrivée de Belgique après que son père eut choisi le Canada pour immigré et vivre à Montréal. L'histoire se déroule entre 1893 et 1908. C'est sur la vie de Christine que le romancier s'attarde, soulignant le charisme et le courage de cette émigrante à dénoncer les conditions de travail pitoyables dans son usine de filature. Abus patronaux, chaleur extrême, blessures, amendes, salaires de misère, etc. La vie n'était pas facile dans ces usines. Dans ce roman historique, « Je veux raconter un pan de sa vie pour qu'elle incarne la réalité de ces travailleuses. Je n'ai pas voulu non plus que ce soit une histoire misérabiliste. « *J'ai tenté de reconstituer avec un brin d'humour, le quotidien de ces tisserandes et journaliers de ces usines de Montréal.* ».

Gougeon, Richard. *La tisserande,* Les Éditeurs Réunis, Saint-Jean-sur-Richelieu, 2021, 393 p.

Richard Gougeon est membre de notre Société.

Généalogie

Prenez le temps de découvrir ce site, pour la recherche de vos ancêtres américains

Patrimoine
Le presbytère d'Ange-Gardien a une nouvelle galerie

Le presbytère d'Ange-Gardien et sa nouvelle galerie

Voici l'entrevue que David Labossière, curé de la paroisse d'Ange-Gardien donnait à la journaliste Billie-Anne Leduc de La Voix de l'Est d'Ange-Gardien, le 23 juin 2021.

Grâce à un don « substantiel » d'une personne souhaitant garder l'anonymat sur son nom et sur le montant offert, la galerie du bâtiment datant de 1856 a pu être entièrement refaite à neuf. « On a été surpris, ce don était quelque chose d'inattendu, mais bienvenu, compte tenu aussi des coûts des matériaux qui ont grandement augmenté pendant la pandémie », indique le curé de la paroisse, David Labossière. Au départ, des rénovations étaient prévues pour quelques parties de la galerie seulement, mais les inspections ont révélé que les structures étaient affaiblies et que l'état général demandait plutôt une restauration complète. Ainsi, ce don anonyme s'est révélé providentiel pour la réalisation de ces travaux, qui rendent aujourd'hui la galerie non seulement « sécuritaire », mais aussi « agréable à regarder », dit M. Labossière.

David Labossière est curé de la paroisse d'Ange-Gardien

Assurer la pérennité du patrimoine

La galerie remplacée n'était pas celle d'origine, informe le curé. Certains détails ornementaux n'ont malheureusement pas pu être reproduits, car cela aurait été « hors de prix ». Du bois traité permettra toutefois de faciliter l'entretien pour en assurer la pérennité.

Les derniers travaux de peinture du presbytère dateraient d'une vingtaine d'années, rapporte M. Labossière. « On est en train de reprendre le dessus. Les dons nous aident à conserver le patrimoine de la paroisse. » De prochains travaux seront éventuellement réalisés, à la suite de l'inspection approfondie d'une firme d'architectes mandatée pour effectuer un carnet de santé du presbytère et de l'église d'Ange-Gardien, celle-ci datant de 1867.

« La nouvelle galerie donne un coup de jeunesse au presbytère, et par le fait même au cœur du village. On la voit quand on entre. Les gens en sont très fiers, et on a reçu d'excellents commentaires de la part des paroissiens. »

David Labossière

Nous tenons à féliciter la paroisse pour cette belle réalisation qui respecte le patrimoine architectural. Les archives de la SHGQL possèdent plusieurs photos qui montrent les changements apportés à la galerie durant ses 165 ans d'existence.

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous
Michel Vézina et Cécile Viau.

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL
---À mettre à votre agenda---

La grippe espagnole

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et la population à assister à une conférence de **M. Daniel Girouard, personnificateur, chroniqueur et conférencier** qui va nous faire revivre cette triste période de notre histoire en relation avec la pandémie actuelle. L'automne de 1918 marque non seulement la fin de la première guerre mondiale mais aussi le début d'une pandémie qui sera très dévastatrice et qu'on appellera la « grippe espagnole ». Quelle est la véritable source de ce virus et pourquoi s'est-il répandu à ce point au Québec ?

Daniel Girouard, membre du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe s'est penché sur le sujet et nous fait part de ses découvertes.

La rencontre aura lieu mardi le 26 octobre 2021 à 19h30 à la Salle touristique, 11 chemin Marieville, Rougemont

Coût : Gratuit pour les membres, 5$ pour les non-membres. Bienvenue à tous.

Mesures sanitaires - Limite de 30 personnes et inscription obligatoire par courriel ou téléphone - Passeport vaccinal exigé à l'entrée - Masque à l'entrée et à la sortie (possible d'enlever durant la conférence) - Distanciation physique

Activités de la SHGQL

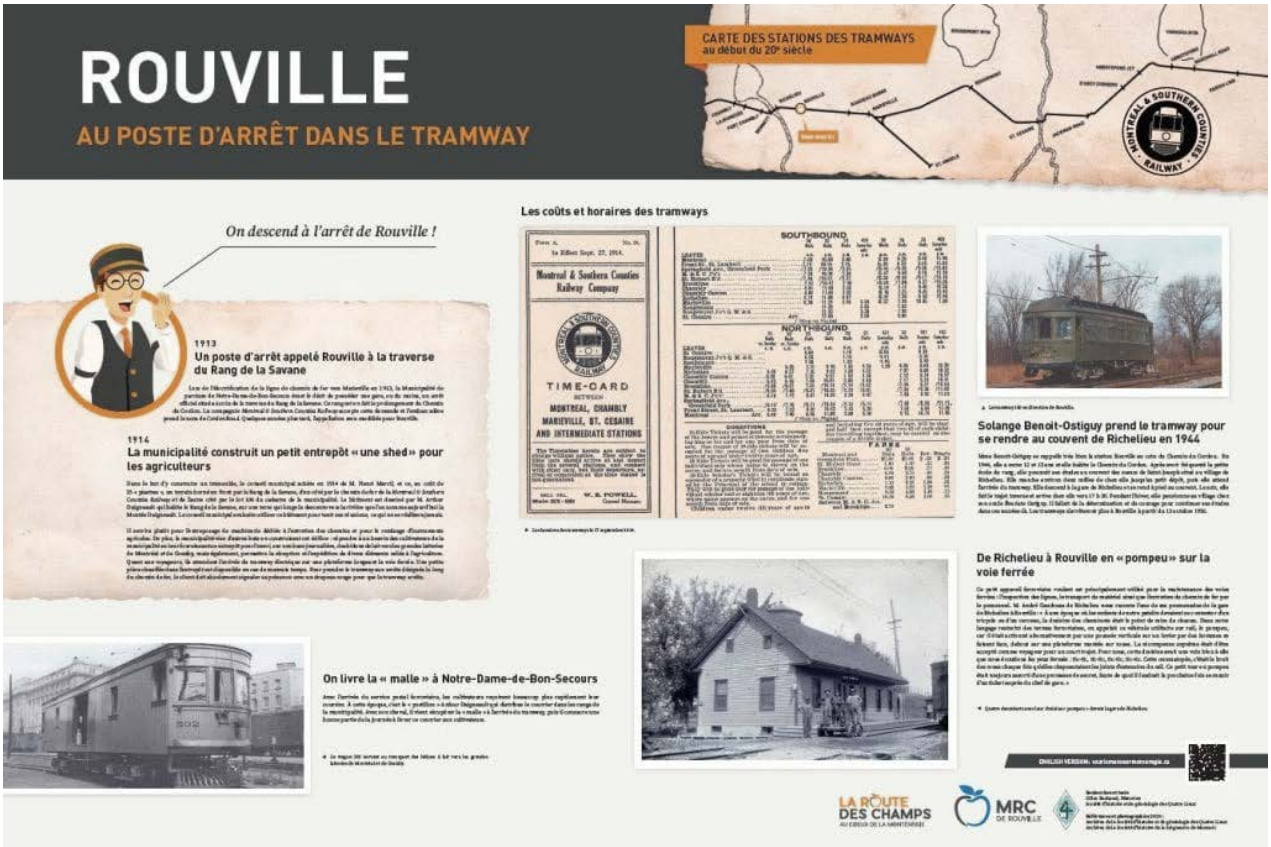
21 septembre 2021 Donation d'ameublement par Desjardins Caisse de Granby-Haute-Yamaska

Visite de l'édifice de la Caisse Desjardins à Saint-Paul-d'Abbotsford pour la donation de meubles à la Société. Étaient présents : Mme Isabelle Berthiaume, agente – Soutien aux ventes de Desjardins Caisse de Granby-Haute-Yamaska et Gilles Bachand archiviste, Jean-Pierre Benoit vice-président de la Société et Lucette Lévesque, secrétaire-trésorière de la Société. Nous avons fait le choix de plusieurs meubles et chaises pour une valeur de 1 360.00$. Suite à une entente avec la municipalité, les meubles resteront sur place jusqu'au déménagement dans le futur édifice culturel de la municipalité de Saint-Paul-d'Abbotsford. Nous soulignerons ce précieux don prochainement.

Octobre 2021 Rencontre du conseil d'administration

À l'ordre du jour : Vente de l'édifice de la Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska à la Municipalité de Saint-Paul-d'Abbotsford et les implications concernant la Société, le budget, le recrutement de bénévoles, le don de meubles à la Société par la Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska, la prochaine conférence à Rougemont, etc.

En suivant la Route des Champs :



Deuxième panneau le long de La Route des Champs

Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Don de Cécile Choinière

18 documents (livres, feuillets, etc.)
10 documents seront déposés prochainement dans le fonds no 53 : Fonds Cécile Choinière et Léo Choinière (2018).
La société possède les 8 autres livres. Ils sont disponibles pour l'achat à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux à Saint-Paul-d'Abbotsford.

Don de André Duriez

14 boites en plastique pour recevoir des revues.

Documents concernant le PRDH

Ce que nous possédons :
Volume 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 31 – 32 – 33 – 34 – 35 à la bibliothèque de la Maison de la mémoire
Nous avons reçu : Volume 2 – 9 – 19
Supplément du Volume 2 surtout élargissement de :
Famille Audet dit Lapointe débutant en France et s'établissant à l'Ile d'Orléans et ensuite sur la Côte de Beaupré et au reste du Québec.
Baptêmes – Mariages – Sépultures.
Aussi plusieurs autres familles établies au Québec.

Années concernées : 1600 à 1670 – 1671 à 1699 – 1700 à 1720 – 1721 à 1730 – 1731 à 1739 – 1740 à 1749 – 1750 à 1760 – 1761 à 1770 – 1771 à 1794 – 1795 à 1799

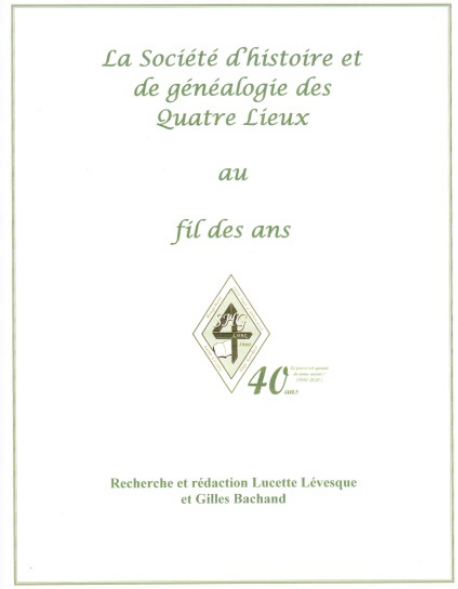
Le Dictionnaire généalogique Drouin

Un cartable contenant une série d'articles de Robert Prévost : *Les Origines* dans le journal La Presse de 1990.

Don de André Lapointe

116 documents : Des livres d'histoire et de généalogie, des documents généalogiques (familles) concernant l'Île d'Orléans, la Côte de Beaupré et Charlevoix, les familles Gagnon, Audet dit Lapointe, etc. La revue : *Revue d'Histoire de Charlevoix* presque tous les numéros publiés.

--- Nouvelles publications ---



Coût : 35.00$
Volume de 297 pages

Calendrier historique 2021
L'histoire du chemin de fer dans nos municipalités
Coût 10.00$

Pour vous procurer ces publications, s.v.p. vous communiquez avec notre secrétariat.

Nos activités en image

Malheureusement, il n'y a pas eu d'activités durant l'été, à cause de la pandémie du Coronavirus (COVID 19) au Québec.

Merci à nos commanditaires

Claire Samson
Députée d'Iberville
Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
Place aux citoyens

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Téléc. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription
327, 2e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca

Desjardins

Culture et Communications Québec

Ministre Nathalie Roy

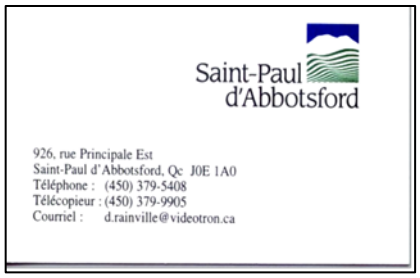
NOUS RECRUTONS!
TREMCAR®
1025, rue Neveu, St-Césaire
www.tremcar.com

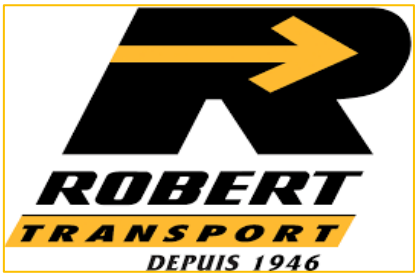
Lassonde

EXCAVATION François Robert inc.
✔ Résidentiel
✔ Industriel
✔ Commercial
✔ Agricole
✔ Installation septique
François Robert, Président
Bureau: 450-293-5858
Cellulaire: 450-360-9114
Télécopieur: 450-293-5656
526, rang Séraphine
Ange-Gardien J0E 1E0
info@excavationfrancoisrobert.com
www.excavationfrancoisrobert.com
RBQ #5704-2350-01

estrie richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE
770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7
Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca

www.drainageostiguy.com





Ils ont à cœur notre histoire régionale !